



La politique étrangère du Canada et les communications internationales

Rapport d'Edmonton

Introduction

La réunion du Forum national sur les communications internationales s'est tenue le 2 novembre 1996 au Stollery Centre, situé sur le campus de l'université de l'Alberta. Cinquante personnes de l'Alberta, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, représentant des ONG, des jeunes, le milieu universitaire, le secteur public et le monde des affaires y ont participé. Étaient également présents l'honorable Raymond Chan, secrétaire d'État pour l'Asie-Pacifique, M. Steven Lee, directeur national du Centre for Foreign Policy Development. M. Michael Pearson, conseiller principal en politiques auprès de l'honorable Lloyd Axworthy, ainsi que M. Brian Stevenson, conseiller principal en politiques auprès de l'honorable Arthur Eggleton.

Au cours de la partie liminaire du Forum, les participants ont entendu des allocutions de l'honorable Raymond Chan, de M. Steven Lee et de M. Tom Keating. Dans leurs propos, MM. Chan et Lee ont exposé le contexte et les objectifs du Forum. En particulier, M. Chan a mis en relief l'importance de la consultation de la population, en faisant remarquer que les citoyens sont davantage habitués à des

changements subtils que les personnes participant de très près au processus de la politique étrangère. Ce faisant, M. Chan a souligné les affirmations antérieures de M. Steven Lee au sujet du but et de la fonction du Forum dans le processus d'élaboration par la consultation de la politique étrangère.

M. Keating a donné un aperçu du survol des messages que le Canada a communiqués au monde depuis le début de l'après-guerre. M. Keating a fait valoir qu'on peut trouver l'essence de ces messages dans la conférence Gray prononcée en 1947 par M. St-Laurent. Au cours des décennies qui ont suivi, la pratique de la politique étrangère canadienne a témoigné d'un attachement remarquable aux principes énoncés dans cette conférence, même quand les gouvernements s'efforçaient de modifier la hiérarchie de leurs priorités.

M. Keating a indiqué que l'accent mis actuellement sur la commercialisation pose problème, parce qu'elle ne tient pas compte de facteurs sociaux et humains qu'il est difficile de quantifier. Il a attiré l'attention sur le fait, par exemple, que si on ne discute du maintien de la paix que sous un angle économique -- à savoir qu'il est moins coûteux de contribuer à la prévention qu'au maintien de la paix --, le prolongement logique de cet argument consiste à éviter d'y participer. Il est extrêmement important de surveiller attentivement le contenu de nos messages, et non seulement leur volume ou leur coût.

Séance plénière du matin

La démarche adoptée au Forum tenu à Edmonton a consisté à demander aux participants de définir les messages prioritaires que le Canada devrait communiquer au monde. On a structuré les thèmes suivants :